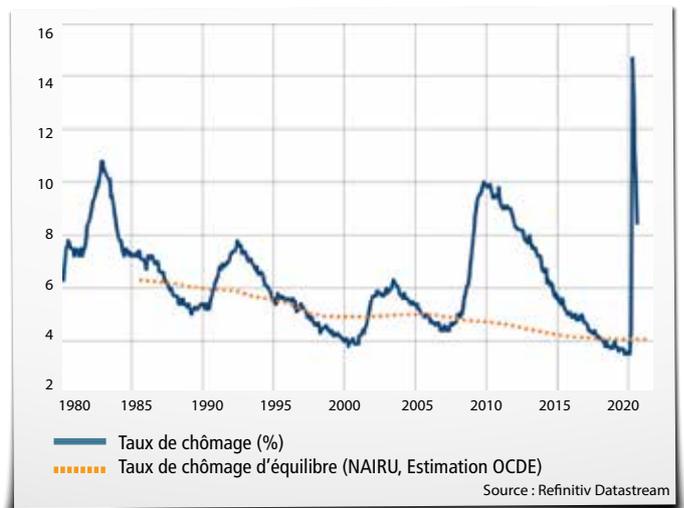


Octobre 2020

## Un été calme... avant la tempête ?

Une fois n'est pas coutume, les marchés boursiers se sont montrés cet été relativement stables, contrairement aux années passées. Depuis la rentrée, la résurgence de la COVID 19 et l'approche de défis, (élections américaines, Brexit...), annoncent-ils un retour de la volatilité ?

Le troisième trimestre se résume en une stagnation boursière pour l'Europe et la Suisse et une hausse sur les bourses américaines avec une progression de 7.6 % pour l'indice des grandes valeurs (S&P500). Les écarts de performance sur l'ensemble de l'année entre les deux continents s'avèrent significatifs : l'Europe reste fortement négative avec une perte de -14.1% pour l'EuroStoxx50, la Suisse fait mieux avec -3.6 % pour le SMI. En revanche, l'indice S&P500 est positif avec une performance 2020 de 3.2 %.



### La situation économique

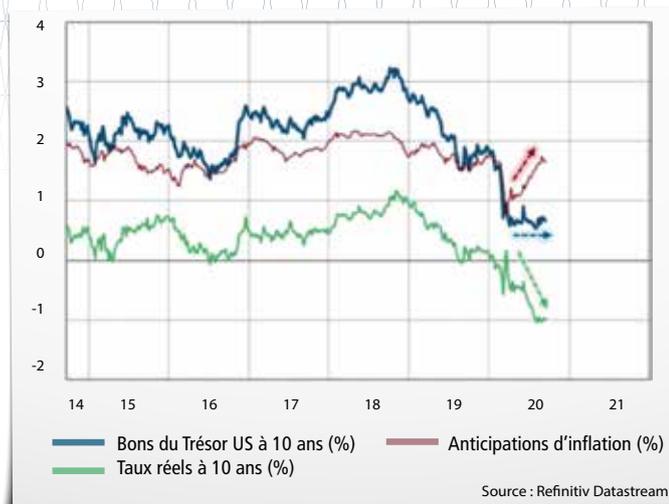
En date du 27 août, une annonce majeure, passée relativement inaperçue, a été faite par la banque centrale américaine (Fed) : après quarante ans à se battre contre l'inflation, la Fed s'attaque désormais au chômage.

Même si la courbe du chômage aux États-Unis a baissé fortement et très rapidement durant l'été, il faudra patienter des années pour passer d'un chômage proche de 8.5% à 4% considéré comme le plein emploi.

Concrètement, les modifications apportées à la politique-cadre de la Fed prévoient que l'inflation peut rester au-dessus de l'objectif fixé (actuellement à 2,0%) «pendant un certain temps» avant que la Fed n'ait à agir en augmentant les taux d'intérêts.

Les taux devraient restés encore des années à des niveaux planchés et ceci même si l'inflation venait à s'installer durablement dans nos économies.

Une grande dichotomie est apparue entre les secteurs. Ceux durablement touchés : l'hôtellerie, les compagnies aériennes, les loisirs (cinémas, salles de spectacle) et d'autre part, les gagnants de la situation, les sociétés digitales, les fabricants de biens, le luxe, la pharmacie...



La Fed a-t-elle vraiment les moyens de maintenir les taux d'intérêts très bas ? La réponse est oui et sans équivoque ! Même si les montants en absolu n'ont rien à voir avec la Banque Nationale Suisse (trait vert) ou la banque centrale japonaise (trait gris), actuellement le bilan de la Fed ne représente que 36% du PIB américain !

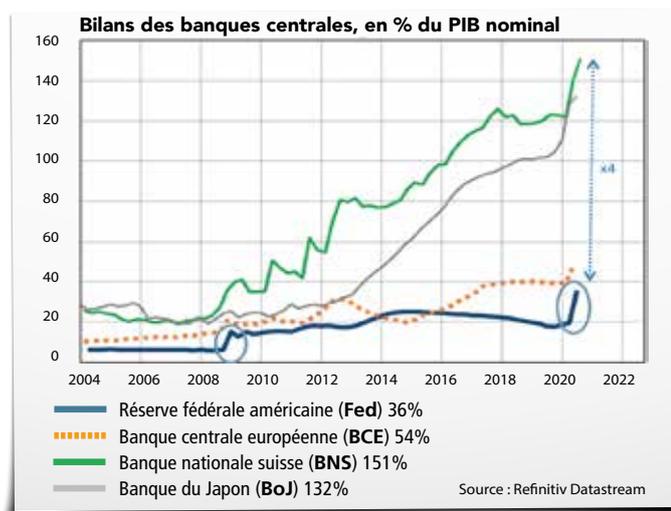
### La conduite des portefeuilles

Si la reprise actuelle reste encore soutenue grâce aux mesures de relance très importantes prises tant par les banques centrales que par les gouvernements, les prochains mois seront décisifs pour pérenniser l'actuel rattrapage économique. En 2020, la récession, au niveau mondial se situe autour de -5 % mais, une reprise marquée d'environ 6 % est prévisible en 2021.

Les facteurs négatifs que nous soulevions dans notre dernière newsletter restent d'actualité : Covid-19 toujours présent, Brexit, chômage, élection présidentielle en novembre aux États-Unis, cherté des bourses...

Nous pourrions subir encore quelques mois de volatilité sur les marchés boursiers, au gré des chiffres économiques, mais également en fonction des nouvelles sur les élections américaines, mais surtout dans l'attente d'y voir un peu plus clair sur les perspectives 2021.

Le graphe ci-dessus montre l'évolution des taux réels aux États-Unis : Depuis 2020 ces taux réels sont en territoire négatif. Si les anticipations d'inflation se confirment, un américain perd déjà aujourd'hui 1% de pouvoir d'achat par année !



**Les gestionnaires de Vector Gestion se tiennent à votre disposition pour vous aider à protéger et à valoriser vos actifs.**



**Depuis plus de 25 ans, Vector Gestion et ses collaborateurs sont à votre disposition à Nyon et à Lausanne**